

Katia Boissevain



Directrice de
l'IRMC
Chargée de
recherche au
CNRS

direction@irmcmaghreb.org

La rentrée est maintenant bien derrière nous et je choisis de me réjouir – par optimisme nécessaire – des projets de retrouvailles, de rencontres et d'échanges « en chair et en os » qui viendront ponctuer cette nouvelle année universitaire 2021-2022.

La période de confinement et de restrictions en tous genres nous a, certes, appris à travailler différemment, à tirer profit de la technologie désormais accessible, mais nous a confirmé, s'il le fallait, à quel point la surprise, l'imprévu des rencontres, des hors-champs et des entre-deux sont précieux pour nos équilibres personnels et professionnels. Je félicite très sincèrement Oissila Saaidia et l'équipe de l'IRMC dans son ensemble d'avoir fait face à cette situation inédite avec inventivité, constance, et d'avoir réussi à maintenir les liens qui unissent chercheurs et équipe administrative en dépit de la pandémie de Covid-19.

L'implication des jeunes chercheurs et chercheuses au sein de l'IRMC témoigne de la richesse des échanges qui se déroulent dans notre institut, en même temps qu'elle garantit le renouvellement des thématiques et des méthodologies. Pour illustrer ceci, nous présentons deux articles de recherche en cours : celui de Irene Valitutto, géographe du laboratoire Prodig et Paris I Panthéon-Sorbonne et celui de Sarra Braham, étudiante en histoire à l'EHESS.

La première, géographe de terrain, décrit les ressorts d'une recherche comparative entre deux capitales contrastées à bien des égards, le Grand Tunis et Lima, au Pérou, mais qui, grâce à une méthodologie maîtrisée et une problématique resserrée autour de la gestion des risques et des crises, fournit des résultats sur les processus de construction locale des règles et des procédures. De plus, les allers-retours conceptuels entre, d'une part, « l'influence internationale » par l'entremise des acteurs, des modèles et des financements internationaux, et, d'autre part, les processus de territorialisation de ces modèles d'action, sont sans aucun doute la partie de cette recherche qui fait le plus directement écho aux thématiques de sciences humaines et sociales qui nous unissent. En incluant également les dimensions sensibles et subjectives,

nous assistons ici à la naissance d'une recherche appliquée, dont l'ambition théorique est manifeste.

La thématique de recherche de Sarra Braham propose un objet qui semble à première vue classique – le rôle du baron d'Erlanger dans la « sauvegarde du patrimoine musical tunisien ». En réalité, cette chercheuse ouvre un nouveau pan de l'histoire de la patrimonialisation de la musique tunisienne, en adoptant une approche qui a partie liée avec les développements historiographiques et de socio-histoire des vingt dernières années. Plutôt que de revisiter une figure construite et présentée comme exceptionnelle, Sarra Braham vise à comprendre le réseau intellectuel dans lequel le baron agit, et tente de redonner vie et épaisseur à la dynamique dont il a bénéficié, ou qu'il a impulsée (voire les deux). Nous lisons ici le désir d'une histoire plus « fine », qui donne voix et place aux seconds rôles, aux contextes intellectuels ainsi qu'aux cadres institutionnels plus larges du début du XX^e siècle. Il ne s'agit pas de déconstruire la figure du baron, mais de le réinsérer dans son réseau social, permettant ainsi de dévoiler l'épaisseur et la complexité des processus patrimoniaux, de mettre en lumière les chaînes secondaires et alternatives et de tenter de comprendre comment une voie devient principale, incontournable, au point qu'elle apparaisse unique.

La section « Travaux de recherche » livre des entreprises de plain-pied avec les enjeux très contemporains des sociétés : Monia Lachheb, par son article concernant le parcours d'une femme libyenne ayant émigré en Italie pour échapper à une discrimination sociale liée à son orientation sexuelle, étudie les formes multiples de domination auxquelles cette femme, et au-delà, les personnes homosexuelles et migrantes, sont confrontées. La méthode intersectionnelle prend ici tout son sens : « race », genre, classe et sexualité sont des catégories qui se combinent dans un « jeu » complexe d'amplification des difficultés sociales et politiques.

Dans cette période troublée par la crise sanitaire et la crise politique, une école doctorale a pu être organisée, en collaboration avec Amidex, et a permis de travailler, à distance, avec l'Université de Lausanne, l'Université Mohamed V de Rabat, AMU et le CNRS sur les « terrains sensibles » dont les identités sexuelles participent. Doctorant.e.s maghrébin.e.s et européen.ne.s ont pu exposer leurs recherches et bénéficier d'échanges et de conseils avec les chercheurs et chercheuses chevronné.e.s.

Enfin, *last but not least*, je vous invite à vous plonger dans l'entretien accordé par Oissila Saaidia à Kmar Bendana, dans lequel elle retrace son parcours

scientifique, ainsi que l'intensité de ses quatre ans à la direction de l'IRMC.

Je vous souhaite une bonne lecture !

* * *

The start of the new academic year is now well behind us and I choose to look forward - out of a necessary optimism - to the projects of reunions, meetings and exchanges "in the flesh" that will punctuate this new academic year 2021-2022.

The period of confinement and restrictions of all kinds has certainly taught us to work differently, to take advantage of the technology that is now available, but it has also confirmed, if it were necessary, how precious surprise, unforeseen encounters, out-of-fields and in-betweens are for our personal and professional balance. I sincerely congratulate Oissila Saaidia and the whole IRMC team for having faced this unprecedented situation with inventiveness and constancy, and for having succeeded in maintaining the links that unite researchers and the administrative team despite the Covid-19 pandemic.

The involvement of young researchers in the IRMC is a testimony to the richness of the exchanges that take place in our institute, while at the same time

guaranteeing the renewal of themes and methodologies. To illustrate this, we present two articles of research in progress: one by Irene Valitutto, a geographer from the Prodig laboratory and Paris I Panthéon-Sorbonne, and the other by Sarra Braham, a history student at EHESS.

The first, a field geographer, describes the dynamics of a comparative study between two capitals that are contrasting in many respects, Greater Tunis and Lima, Peru, but which, thanks to a well-developed methodology and a problematic focused on risk and crisis management, provides results on the processes of local construction of rules and procedures. Moreover, the conceptual back and forth between, on the one hand, "international influence" through actors, models and international funding, and, on the other hand, the processes of territorialisation of these models of action, is undoubtedly the part of this research that most directly echoes the human and social science themes that unite us. By also including the sensitive and subjective dimensions, we are witnessing the start of an applied research, which theoretical ambition is obvious.

Sarra Braham's research theme proposes an object that at first sight seems classical - the role of Baron d'Erlanger in the "safeguarding

of the Tunisian musical heritage”. In reality, this researcher opens a new chapter in the history of the patrimonialization of Tunisian music, adopting an approach that is linked to the historiographical and socio-historical developments of the last twenty years. Rather than revisiting a figure constructed and presented as exceptional, Sarra Braham aims to understand the intellectual network in which the baron acts, and attempts to give life and depth to the dynamics from which he benefited, or which he stimulated (or even both). We read here the desire for a “finer” history, which gives voice and place to the supporting roles, to the intellectual contexts as well as to the wider institutional frameworks of the early 20th century. It is not a question of deconstructing the figure of the baron, but of reinserting him into his social network, thus making it possible to reveal the

thickness and complexity of the patrimonial processes, to highlight the secondary and alternative chains and to try to understand how a side-path becomes principal, inescapable, to the point where it appears unique.

The “Research works” section delivers field research with very contemporary societies’ issues: Monia Lachheb, in her article concerning the journey of a Libyan woman who emigrated to Italy to escape social discrimination linked to her sexual orientation, studies the multiple forms of domination with which this woman, and beyond, homosexual and migrant persons, are confronted. The intersectional method takes on its full meaning here: “race”, gender, class and sexuality are categories that combine in a complex “game” of amplification of social and political difficulties.

In this period troubled by the health crisis and the political crisis, a doctoral workshop was organised in collaboration with Amidex, and enabled us to work, at a distance, with the University of Lausanne, the Mohamed V University of Rabat, AMU and the CNRS on the “sensitive fields” of which sexual identities are part. Doctoral students from the Maghreb and Europe were able to present their research and benefit from exchanges and advice with experienced researchers.

Last but not least, I invite you to read the interview granted by Oissila Saaidia to Kmar Bendana, in which she recounts her scientific career and the intensity of her four years as director of the IRMC.

I hope you enjoy reading it!

* * *



يقترح ركن "أعمال البحث" مقالات تتناول أساسا القضايا المعاصرة في مجتمعاتنا : عبر مقالها حول المرأة الليبية المهاجرة في إيطاليا للهروب من التمييز الاجتماعي الذي تتعرض له والمتعلق بميولها الجنسية، تدرس منية لشهب مختلف أشكال الهيمنة التي تخضع لها هذه المرأة والتي يواجهها المثليون المهاجرون. تأخذ هنا منهجية التقاطع بين الاختصاصات كل ما لها من معنى: "العرق"، "الجنس"، الطبقة والجنسانية تمثل تصنيفات تتداخل في "عبء" معقدة تبين الصعوبات الاجتماعية والسياسية.

في هذه الفترة التي مستها الأزمة الصحية والسياسية، وقع تنظيم مدرسة دكتوراه بالتعاون مع أميداكس ومكنت من تشريك كل من جامعة لوزان، جامعة محمد الخامس بالرباط، جامعة أميداكس مرسليليا والمركز الوطني للبحث العلمي، عن بعد، حول "مجالات البحث الحساسة" منها الهويات الجنسية. وعرض طلبة الدكتوراه المغاربة والأوروبيون بحوثهم كما تمكنوا من التواصل مع الباحثين والباحثات ذوي الخبرة.

أخيرا وليس آخرا، أدعوكم إلى الغوص في الحوار الذي أجرته قمر بندانة مع وسيلة سعايدية لرسم مسيرتها العلمية و فترة توليها إدارة معهد البحوث المغاربة المعاصرة طيلة أربع سنوات.

أتمنى لكم قراءة ممتعة !

حول عمليات البناء المحلي للقواعد والإجراءات. بالإضافة إلى ذلك، فإن تراوح المفاهيم بين "التأثير الدولي"، من جهة، من خلال الممثلين، والنماذج والتمويلات الدولية، ومن جهة أخرى، عمليات إضفاء الطابع الإقليمي على هذه النماذج، هي بلا شك جزء من هذا البحث الذي يعكس بشكل مباشر مواضيع العلوم الإنسانية والاجتماعية التي توحدنا. من خلال إدراج الأبعاد الملموسة والمثالية أيضا، نشهد هنا ولادة بحث تطبيقي يتضح طموحه النظري.

يطرح موضوع بحث سارة براهيم مسألة تبدو في الوهلة الأولى كلاسيكية- دور البارون ديرلانجي في "المحافظة على التراث الموسيقي التونسي". في حقيقة الأمر تفتح هذه الباحثة نافذة جديدة في تاريخ تحويل الموسيقى التونسية إلى موروث عبر تبني مقاربة متعلقة في جزء منها بالتحويلات التاريخية وبالتاريخ الاجتماعي للعقدين الأخيرين. عوض إعادة النظر في شخصية معروفة يقع تقديمها على أنها استثنائية، أرادت سارة براهيم أن تتفهم شبكة المثقفين التي ينشط داخلها البارون في محاولة لإعادة الحياة لتلك الديناميكية التي كان يتمتع بها أو التي كان يبعثها حوله (ربما الاثنان). يمكننا هنا أن نقرأ رغبة أكبر في سرد حكاية أكثر دقة تمنح فرصة وموقعا للأدوار الثانوية وللسياقات الفكرية والأطر المؤسساتية لبدائيات القرن العشرين. لا يتعلق الأمر بتفكيك صورة البارون بل بإعادة إدماجه داخل محيطه الاجتماعي وهو ما يمكن من كشف سمك المسائل المتعلقة بالتراث وتعقيدها، ومن تسليط الضوء على الحلقات البديلة إضافة إلى فهم كيفية تحوّل طريق ما إلى رئيسية وأساسية إلى حد أنها تبدو الطريق الوحيدة.

الآن وقد تجاوزنا العودة الجامعية وبدافع التفاؤل الضروري، أنا مبتهجة بمشاريع تجديد اللقاءات والاجتماعات والمبادلات التي سنعيش على وقعها طيلة هذه السنة الجامعية الجديدة 2021-2022.

من المؤكد أن فترة الحجر والقيود بمختلف أشكالها قد علمتنا العمل بشكل مختلف، والاستفادة من التكنولوجيا المتاحة حاليا، لكنها أكدت لدينا، إن اقتضى الأمر، مدى ما تمثله المفاجأة، واللقاءات غير المتوقعة، وما يجري خارج الأطر والبين وبين من أهمية و ثراء على توازننا الشخصي والمهني. لذا فإنني أهني بكل صدق وسيلة سعايدية وكامل فريق المعهد على مواجهة هذا الوضع غير المسبوق بروح المبادرة والابتكار والمثابرة، وعلى نجاحهم في المحافظة على العلاقات التي تجمع الباحثين بالفريق الإداري على الرغم من وباء كوفيد-19.

يشهد انخراط الباحثين والباحثات الشبان بمعهد البحوث المغربية المعاصرة على ثراء المبادلات التي تحصل داخله، والتي تضمن في نفس الوقت تجديد المواضيع والمنهجيات. وخير دليل على ذلك مقالا بحث في طور الإنجاز: مقال إيران فاليتيتو، أستاذة جغرافيا بمخبر برودينغ وباريس 1 بانتيون سوربون، ومقال سارة براهيم، طالبة في التاريخ بمدرسة الدراسات العليا في العلوم الاجتماعية.

الأولى، أستاذة جغرافيا ميدانية، تصف دوافع البحث المقارن بين عاصمتين متناقضتين في كثير من النواحي، تونس الكبرى وليما، في البيرو، ولكن بفضل منهجية متقنة وإشكالية محصورة حول إدارة المخاطر والأزمات، تقدم نتائج